

---

# DU SON CHILD

## L'ÉDITION - 0720

---



Edition : Juillet 2020  
Version Française

Revue mi annuel de l'Association Duc Son Child, créée en 2011, de loi 1901 et ayant officiellement le statut d'intérêt générale pour la délivrance de reçus fiscaux



## EDITO



### LES GUERRIERS DU COEUR

On ne s'y attendait pas et lorsqu'elle a frappé, la crise sanitaire a laissé des traces. Physiquement pour les moins chanceux et moralement pour d'autres. Nous avons vécu des semaines de doute. Un mélange de peur et d'angoisse mais qui au final nous a poussés à nous recentrer sur soi, à retrouver ses proches à distance, à apprécier un certain quotidien oublié et à enfin ouvrir les yeux sur ce qui compte vraiment. Mais est-ce que nous avons réellement mis ce temps à profit pour continuer d'avancer ?

En janvier prochain, nous célébrerons les dix ans de l'association. Depuis nos débuts calamiteux vers la concrétisation de notre projet, nous avons dû surmonter quelques obstacles. Un refus de partenariat, des fonds inexistantes, des contraintes personnelles et tout cela cumulé à notre inexpérience nous a souvent fait douter. Malgré tout, notre volonté d'agir était intacte et mettre du cœur à l'ouvrage prenait tout son sens. Durant ces années, tous les bénévoles ont contribué à faire grandir l'association. Année après année, nous avons mûri, nous avons amélioré notre gestion, optimisé les finances et fait la chasse au superflu pour enfin réaliser notre rêve. Gérer notre foyer.

Les enfants qui y vivent ne sont pas si différents d'ici. Ils rêvent des mêmes choses, de grandir, d'explorer et de s'émerveiller sur ce qui reste du monde. La vie au foyer est simple. Nous les accompagnons au quotidien à se cultiver, à prendre les bonnes habitudes et à penser aux autres. Cet environnement est propice pour se préparer à la première étape de rêve. Obtenir son diplôme universitaire.

Aujourd'hui, ce sésame est un prérequis pour démarrer sereinement son projet. Les examens publics sont exigeants, si bien que c'est le classement final qui conditionne le bon démarrage du parcours. Certains lâchent mentalement ; par manque de temps pour étudier, par manque d'argent pour approfondir les chapitres, par manque d'encadrement et soumis aux aléas de la vie en campagne. Être intelligent ne suffit plus, il faut être motivé. Nous nous engageons à financer l'ensemble des frais jusqu'à leur diplôme. En échange, ils prennent leur responsabilité et à l'obtention du diplôme, ils deviendront parrains à leur tour. Du courage et de la générosité, voilà les qualités essentielles du guerrier du cœur.

Nous avons décidé d'agir dans ce sens en pariant sur ces deux valeurs humaines. Le temps nous dira si nos choix ont été payants. Cessons de ruminer nos échecs passés, vivons en pleine conscience notre présent, tentons des projets et soyons courageux à suivre notre cœur qui bat. Il est temps. Restons masqués pour protéger et pour transformer nos rêves en réalité.

■ Olivier DINH



A Duc Son, on met l'uniforme pour aller à l'école.

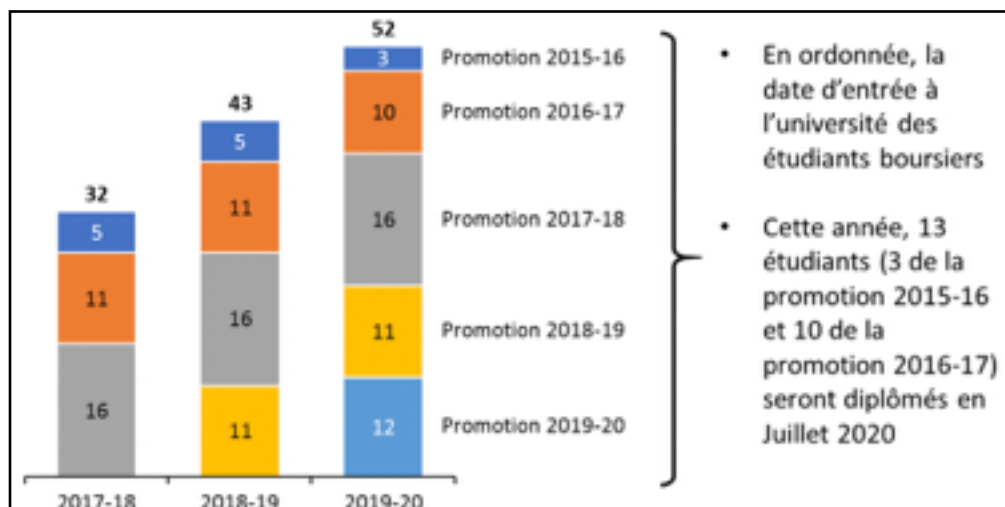
## NOTRE BILAN



Une retrospective de l'année écoulée. Nos projets, nos actions et nos résultats.

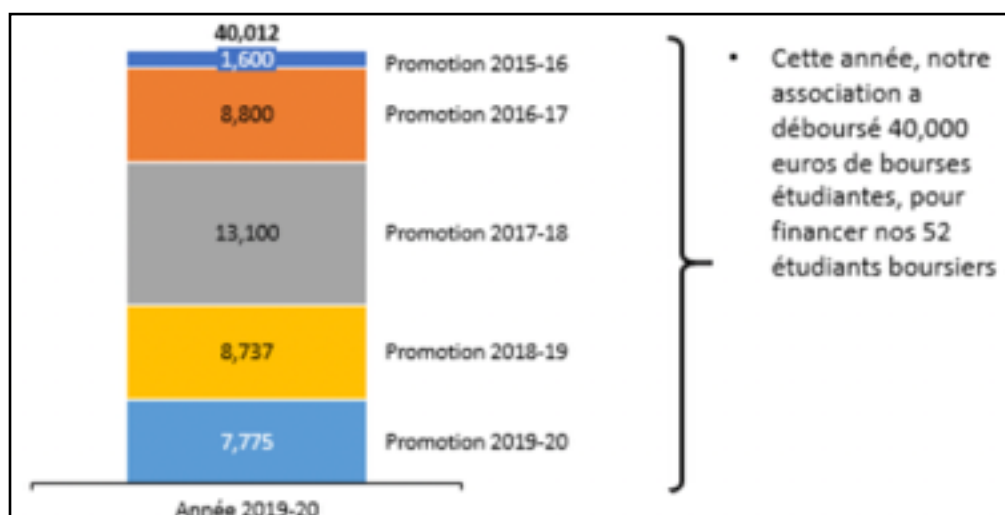
### Les bourses universitaires de Duc Son Child

Les bourses pour étudiants à l'université ont constitué l'une des actions historiques de l'association Duc Son Child. Cette année encore, elles furent l'un des pôles principaux de notre action sociale pour le pays. En 2019-20, l'association Duc Son Child a distribué un total de 52 bourses scolaires pour aider les étudiants pendant leur cursus universitaire. Les montants déboursés, entre 800 et 1100 euros par an par étudiant, doivent normalement permettre à nos étudiants de couvrir tous les frais (logement, repas, frais d'inscriptions scolaires et toutes autres dépenses).



Nombre d'étudiants bénéficiant des bourses scolaires, par an sur les trois dernières années (2017-2020)

- En ordonnée, la date d'entrée à l'université des étudiants boursiers
- Cette année, 13 étudiants (3 de la promotion 2015-16 et 10 de la promotion 2016-17) seront diplômés en Juillet 2020



Montant total déboursés par DucSonChild, pour les étudiants boursiers en Euros (€)

- Cette année, notre association a déboursé 40,000 euros de bourses étudiantes, pour financer nos 52 étudiants boursiers

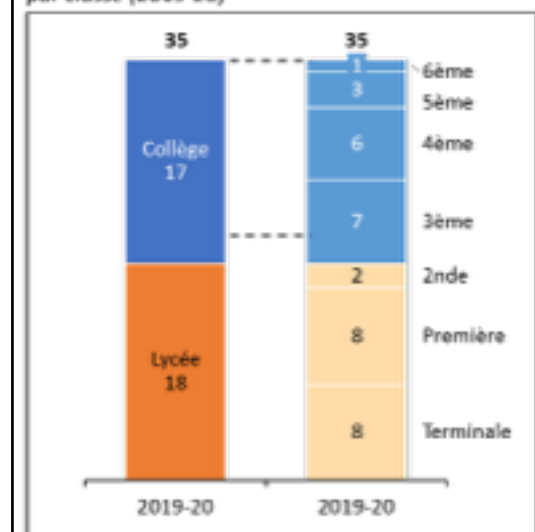
Situation des étudiants diplômés en juin 2020		
Nom	Université	Situation
Tran Thi Diep	Université des Beaux Arts de Hue	A trouvé un emploi de décoratrice à Hue
Tran Du	Université Polytechnique de Danang	A trouvé un emploi dans une entreprise de construction et d'ingénierie de Danang
Le Van Tam	Université Militaire de Saigon	A été affecté dans une caserne militaire d'une nouvelle zone économique
Ton That Phuoc	Université de l'Industrie de Saigon	A trouvé un emploi d'ingénieur informatique à Saigon
Vo Tran Ngoc Trang	Université des Sciences Naturelles de Saigon	A reçu deux offres de travail: 1 pharmacie à Saigon, 1 pharmacie à Nha Trang
Ha Thi Huong	Université des Sciences de Hue	A reçu plusieurs offres d'emploi
Nguyen Thi Tuyet Nhu	Université des langues étrangères de Danang	A reçu plusieurs offres d'emploi
Le Phu Tuong	Université d'économie de Danang	En train de chercher un emploi
Nguyen Thi Ty	Université des télécommunications de Saigon	En train de chercher un emploi
Nguyen Huu Quang Trung	Université d'économie de Hue	En train de chercher un emploi
Truong Thi My Trinh	Université d'économie de Danang	A trouvé un poste de comptable à Phu Bai, près de Hue
Nguyen Van Quang	Université de pharmacie Duy Tan	A trouvé un poste de comptable à Danang
Nguyen Thi Ngoc Hanh	Université d'économie de Hue	A trouvé un poste de chargé de marketing à Hue

Cette année marque un tournant important pour notre petite association : la première grande promotion de nos étudiants boursiers est diplômée cette année. 14 étudiants ont reçu fin juin leur diplôme, et tous nous ont annoncé avoir à ce jour reçu des offres d'emploi en dépit de la situation économique encore difficile.



Au centre de Phu Thuong, samedi 23 mai 2020.

Répartition des enfants du centre de Phu Thuong, par classe (2019-20)



Les sections scolaires à Phu Thuong

## Le foyer de Phu Thuong

Cette année marque la troisième année où notre association a pris en charge intégralement le centre de Phu Thuong, et les 35 collégiens et lycéens qui y vivent. Le centre, qui accueille enfants orphelins et / ou très pauvres et méritants, est l'un des seuls centres d'accueil privés (ni affilié à l'état, ni à l'association bouddhiste ou à l'église Vietnamienne). Il se caractérise par son excellence scolaire : y-sont accueillis les plus pauvres et / ou orphelins, sur des critères académiques. Tous les élèves admis dans le centre (les places sont limités, puisque le foyer est malheureusement petit) sont coachés jusqu'à la terminale,

et depuis la création du centre le taux d'admission à l'université (très sélectif au Vietnam) a toujours été de 100% dans ce centre.

Cette année encore, les résultats scolaires du centre sont excellents, avec 15 félicitations, 15 satisfecit (la quasi intégralité des élèves a eu soit les félicitations, soit le satisfecit de la part du collège ou lycée). 7 lycéens en terminale ont passé avec succès le concours d'entrée à l'université (100% de réussite, pour la quatrième année consécutive).

**La première grande promotion de nos étudiants boursiers est diplômée cette année. 14 ont reçu fin juin leur diplôme.**

## Autres actions sociales et humanitaires de l'année : opération de soutien dans les villages des montagnes

L'association Duc Son Child a financé et participé, avec la pagode Uu Dam à une distribution de nourriture, de médicaments et d'autres biens de première nécessité, pour venir en aide aux villages pauvres dans les régions montagneuses de la province de Hue. Il s'agit sans doute là des populations les plus pauvres du Vietnam, puisque les villageois ici gagnent d'après nos estimations moins de deux dollars par jour (la plupart sont donc en dessous du seuil de pauvreté de la banque mondiale). Pour le têt, l'opération a permis de distribuer cent rations (qui incluent riz, médicaments et

# DUCSONCHILD BILAN 2019-2020

autres biens de première nécessité) pour une centaine de familles très pauvres des villages.



Les habitants de la région des montagnes.



L'opération Têt a permis de donner plusieurs raions de nourriture aux habitants



Des kilos de riz distribués

## BILAN COMPTABLE DUCSONCHILD EXERCICE 2019-2020

Financials - in Euro	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20 (P)
<b>Spending</b>					
Scholarship program - Phu Thuong	2 600,00 €	12 400,00 €	25 500,00 €	34 500,00 €	37 900,00 €
Scholarship program - Uu Dam			1 100,00 €	2 000,00 €	2 112,44 €
Scholarship program - Duc Son	1 100,00 €	1 350,00 €	1 000,00 €	1 500,00 €	1 000,00 €
Full management of Phu Thuong				28 368,97 €	28 368,97 €
Buying land - Duc Son (1)			18 480,00 €		
Buying land - Duc Son (2)				- €	
Tet mission - Uu Dam				900,00 €	1 000,00 €
Other fees	114,00 €	147,72 €	250,00 €	246,98 €	246,98 €
<b>Total</b>	<b>3 814,00 €</b>	<b>13 897,72 €</b>	<b>46 330,00 €</b>	<b>67 515,95 €</b>	<b>70 628,39 €</b>
<b>Revenues</b>					
Individual donors - france - sponsors	6 174,75 €	5 452,04 €	15 122,00 €	3 600,00 €	3 500,00 €
Corporate donors and sponsors				21 000,00 €	10 000,00 €
Operations in France			3 973,86 €	5 000,00 €	5 000,00 €
Operations in US					9 000,00 €
Individual donors - Vietnam	2 600,00 €	12 400,00 €	22 513,00 €	30 000,00 €	26 000,00 €
Individual donors - Australia					3 000,00 €
Fund raising for land purchase			10 000,00 €	- €	
Donation from Association "Avenir"			4 000,00 €	7 300,00 €	12 000,00 €
Other donations				4 524,98 €	2 000,00 €
Donation for tet operation "Uu Dam"				900,00 €	
<b>Total</b>	<b>8 774,75 €</b>	<b>17 852,04 €</b>	<b>55 608,86 €</b>	<b>66 900,00 €</b>	<b>70 500,00 €</b>

Cette année, l'association a dépensé plus de 70,000 euros en actions humanitaire, pour remplir notre mission d'aide au Vietnam et à la ville de Hue. Ces dépenses, essentiellement, ont été alloués à nos bourses étudiantes, et à la gestion de notre centre de Phu Thuong.

Nous remercions chaleureusement tous nos donateurs, particuliers et entreprises, qui nous ont permis de financer et de mener toutes ces activités.

■ **HN**

**En particulier, nous voulons honorer :**

L'entreprise **Linkbynet**, qui a donné cette année 10 000 euros

Le **docteur Nhàn**, qui a contribué lors de notre levée de fonds, à **San José** aux Etats-Unis à hauteur de 10,000 dollars

**M. Nguyen Dung**, chef

Cette année, l'association a dépensé plus de 70,000 euros en actions humanitaire

## INTERVIEW TRANSPARENTE



A la rencontre des gérants de l'association pour comprendre son histoire, son mode de fonctionnement et ses projets.

### D'où est venue votre envie de faire de l'humanitaire ?

C'est au retour d'un voyage touristique à Hué au Vietnam, durant lequel nous avons fait la visite de l'orphelinat « Duc Son », que nous avons tout naturellement eu l'envie de créer une association pour pouvoir aider ces enfants. Notre premier objectif était d'envoyer de l'argent pour subventionner l'achat de lait pour les nourrissons abandonnés.

### Quand avez-vous créé votre association ?

C'est le 31 Janvier 2011 que les statuts officiels de l'association ont été créés et que nous avons été publiés dans le journal des associations.

### Comment fonctionnez-vous ?

Nous sommes une petite structure avec seulement 5 actifs permanents et un vivier d'une dizaine de bénévoles en France et



au Vietnam, prêts à aider sur tous nos projets.

### Où se déroule vos actions humanitaires ?

Nous avons pris le parti de nous concentrer sur la région de Hué au centre du Vietnam. C'est là que nous avons démarré avec notre 1<sup>er</sup> partenariat avec la pagode « Duc Son » puis un deuxième avec foyer « Uu Dam ». Ce n'est que récemment que nous sommes devenus gestionnaires de notre propre foyer « Phu Thuong », le 3<sup>ème</sup>.

### Vous avez différents centres à Hué, comment communiquez-vous avec eux ?

Nous avons un contact direct avec les foyers « Duc Son » et « Uu Dam ». Ils sont gérés par des bonzesses avec qui nous sommes en contact permanent toute



Budget alloué aux projets et les besoins demandés par les orphelinats

l'année. Celui de « Phu Thuong », est géré directement par nous. Notre Vice-Président s'est expatrié au Vietnam et depuis nous pouvons suivre de près l'évolution de nos projets. Cette proximité, nous permet d'instaurer depuis plusieurs années déjà une réelle confiance et amitié avec ces enfants et ces foyers.

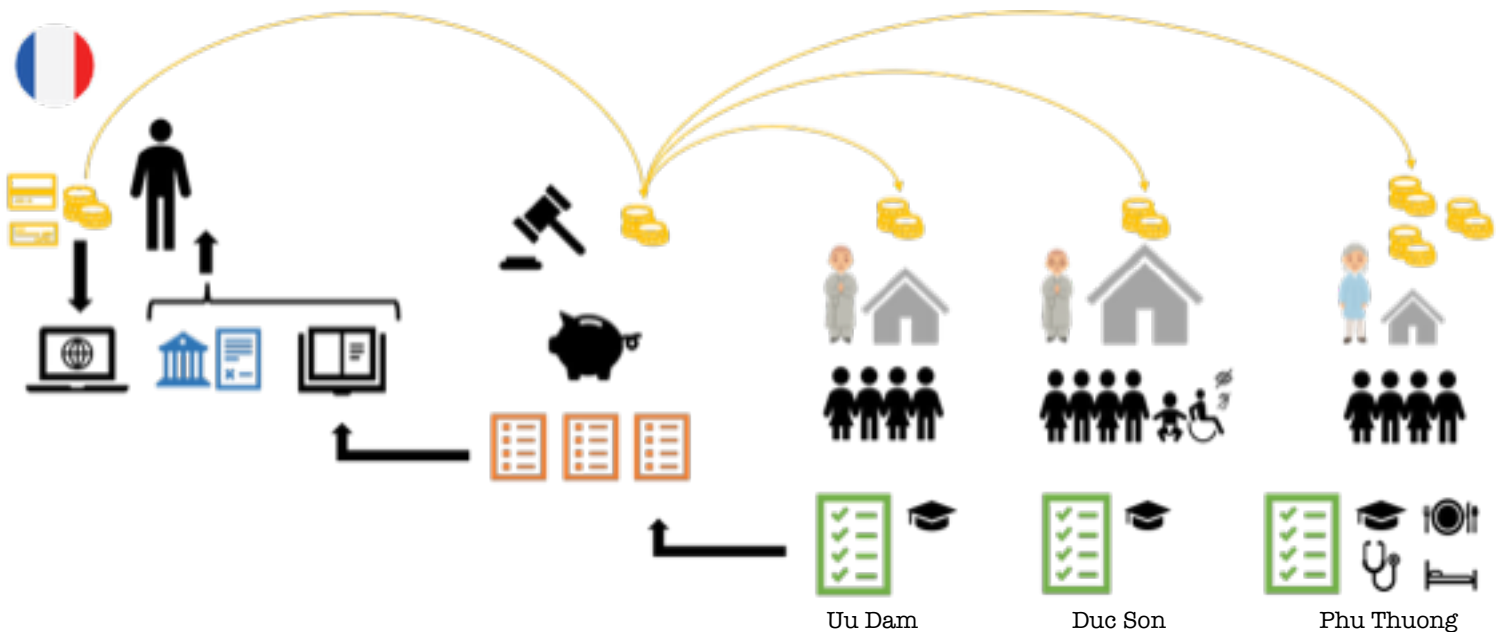
### Concernant celui dont vous êtes gestionnaires, comment est-ce que cela fonctionne ?

Lors de la reprise des lieux, nous avons décidé de tout prendre à notre charge. Le loyer, l'alimentaire, les soins et le programme d'éducation : nous définissons toutes les orientations pour la



Délivrance de reçus fiscaux étant déclaré comme association d'intérêt générales.

## UNE TRANSPARENCE TOTALE SANS INTERMEDIAIRE



quarantaine de personnes vivant au centre.

### Cela fait beaucoup d'enfants, avez-vous des personnes pour les encadrer ?

Oui bien sûr. Il y a 7 personnes qui se relaient pour encadrer les enfants et réaliser les tâches quotidiennes. Elles ne se substituent pas aux rôles de parents et c'est donc naturellement que ces enfants sont devenus autonomes et matures rapidement. On essaie de leur apporter un maximum de confort en ce qui concerne le nécessaire car notre priorité est qu'ils soient en bonne santé et qu'ils se concentrent sur leur année scolaire.

### Cela implique donc des frais de scolarité du lycée à



Les projets humanitaires : Bourses scolaires, soin médicaux, agriculture et frais de logement

### l'université ?

Tout à fait. On s'engage à financer l'intégralité de leurs études sous condition de non redoublement. En contrepartie, ils s'engagent à devenir parrains d'un étudiant dès lors qu'ils obtiennent un travail. Avec ce contrat moral on espère auto-financer les bourses scolaires.

### En tant que particulier comment peut-on vous aider ?

En parlant de nous dans vos entreprises dans le cadre du fond RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises). Selon les actions menées, des subventions sont accordées pour des projets comme le nôtre avec nos foyers et notre terrain agroalimentaire. En

devenant parrain d'un étudiant. En faisant un don déductible d'impôts. (Vous pouvez le faire sur le site officiel du gouvernement. Nous émettons un récit fiscal dès réception). Sinon tout simplement en parlant de nous à vos amis et en continuant à nous suivre. Il n'y a pas de petites actions.

### On peut faire un don, mais comment peut-on s'assurer que l'argent est correctement utilisé ?

Notre gestion est totalement transparente. Chaque don reçu est utilisé dans son intégralité. Nos frais de virements internationaux ont été réduits à zéro grâce aux néo-banques tandis que les frais de structure de l'association sont payés directement par les bénévoles à travers les cotisations annuelles. Soyez rassurés, tout est consigné



## DUCSONCHILD L'INTERVIEW

et disponible sur notre site dans nos bilans. Nous ne travaillons pas avec des intermédiaires pour le transfert d'argent.

### Peut-on partir sur place à la rencontre des centres ?

Bien entendu. Chaque année nous avons des explorateurs. Soit à travers des conventions de stage ou tout simplement à titre personnel au cours d'un voyage. Nous informons les centres de votre arrivée et nous vous mettons en relation avec nos contacts de confiance sur place. On apprécie en retour quelques clichés de votre passage pour alimenter nos galeries et continuer à donner de la vie à ces foyers à distance.

### A court terme quels sont vos projets ?

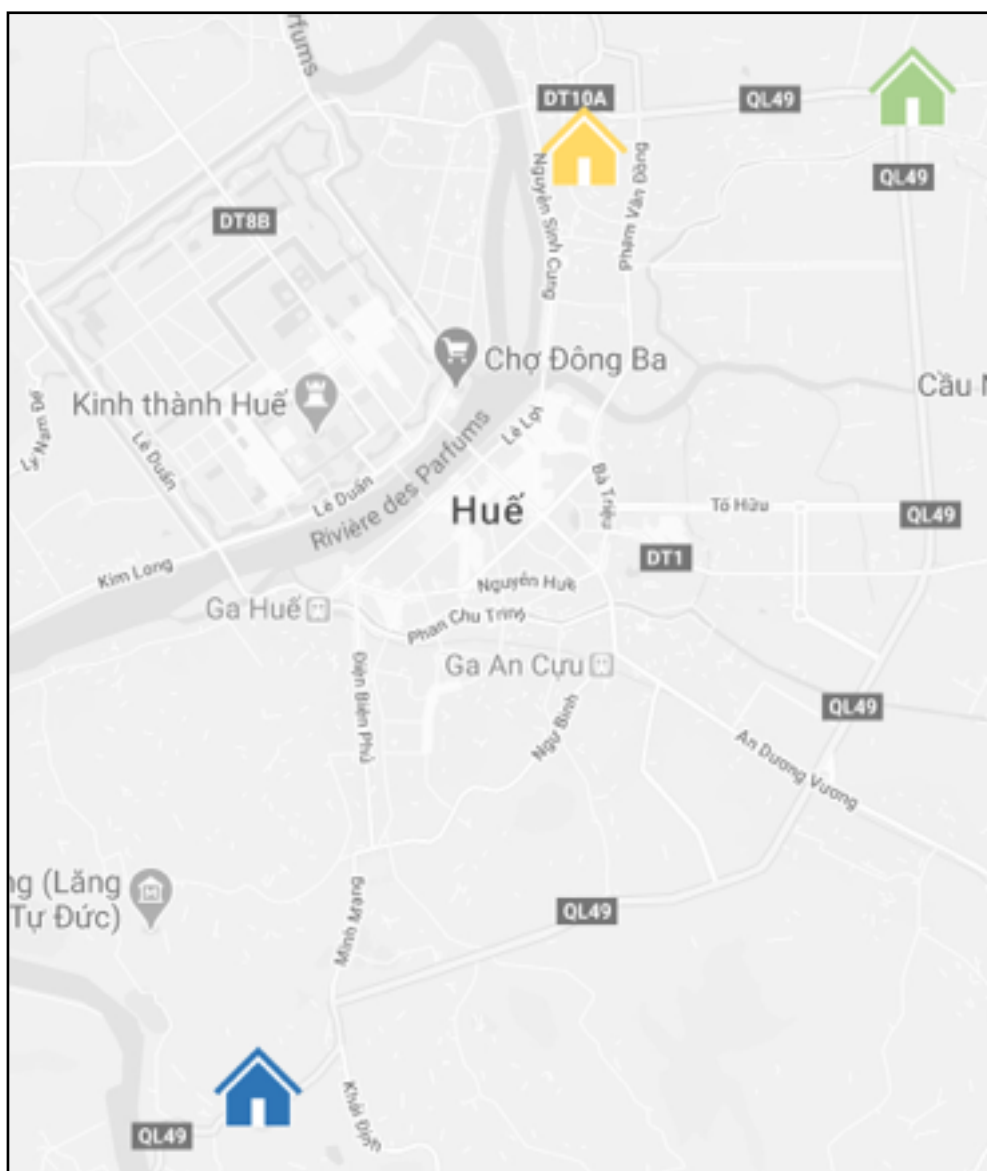
Le lancement de notre revue, trouver des subventions pour nos nouveaux étudiants et organiser une grande fête pour nos 10 ans.

### A long terme ?

Arriver à auto-financer nos bourses et potentiellement à créer notre école.

### Le mot de la fin ?

L'association a tellement grandi depuis, et ce grâce aux nombreux bénévoles qui se sont succédés durant toutes ces années. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice et pour cela on ne les remerciera jamais assez. Au plaisir de les célébrer lors des 10 ans de l'association.



*Foyer Duc Son. A la campagne, éloigné du bruit de la ville.*



*Foyer Uu Dam. En périphérie de la ville, près des autoroutes.*



*Foyer Phu Thuong. En pleine ville, proche du centre.*

OD





A Duc Son, le repas est un temps calme. Les tables sont réparties par âges et par genres.



A Duc Son, à la récréation, l'âge n'a plus d'importance. Les sections se mélangent

### UNE JOURNEE AUX CENTRES



Les 23 et 24 mai derniers, l'équipe DSC du Vietnam, en compagnie de notre sponsor Linkbynet, qui souhaitait visiter le centre de Phu Thuong, qu'elle nous aide à financer (l'entreprise a versé 32 000 euros en cumulé sur les trois dernières années).



*Au centre de Phu Thuong, samedi 23 mai 2020.*

Il s'agit de la première visite depuis la pandémie du COVID. Nous sommes restés au contact de notre trois centres partenaires pendant la crise, mais étions évidemment impatients de pouvoir à nouveau revenir sur place et voir la situation des trois centres.

**A Phu Thuong.** La crise du COVID a évidemment affecté notre centre, en confinement strict comme le reste du pays pendant 3 semaines. La plupart des enfants, autorisés à rentrer dans leurs villages ou dans leur famille depuis la fin février, sont tous revenus au centre, maintenant que les écoles sont à nouveau ouvertes (depuis début mai toutes les écoles ont réouvert au Vietnam). Le centre a bénéficié d'un maigre support de l'état pendant la crise, qui a envoyé

deux cents kilos de riz et du lait pour les enfants du centre. En dépit de cette aide, les mois de crise ont été difficiles d'un point de vue financier. Aucune des charges fixes (loyer ou frais de personnel par exemple) n'a été vraiment réduite, et il faudra pour notre association, qui finance en intégralité le centre de Phu

**La crise du COVID a évidemment affecté notre centre, en confinement strict comme le reste du pays pendant 3 semaines.**

Thuong, faire face à des mois de mai et de juin très lourds (puisque nous devons alors couvrir les frais de scolarité du second semestre avec la réouverture des écoles).

Dans le voisinage du centre de Phu Thuong, dans le petit quartier pauvre de Lai The, la responsable nous raconte le désarroi ambiant ; d'après elle, la plupart des familles du quartier ont perdu leur emploi, et vivent depuis la crise sur les épargnes de la famille. On revient tout de même lentement à la normale, et, en dépit du COVID, à Phu Thuong on célèbre l'une des promotions les plus illustres du centre. En effet en juin 2020, 13 étudiants ex-pensionnaires du centre s'appêtent à recevoir leur diplôme universitaire, et la plupart ont déjà trouvé un travail (voir article dédié). En juillet de cette année par ailleurs, 7 élèves actuellement en terminale devraient intégrer à leur tour l'université.



A Phu Thuong, les étudiants sont toujours attentifs aux conseils

## UNE JOURNEE EN IMMERSION



A Uu Dam, avec nos 5 étudiants parrainés (Nhu Y, Tai, Phat, Thuong)

**A Uu Dam.** La vie reprend son cours, après une période de plusieurs mois de confinement depuis la fin du têt et de l'année lunaire. Cô Phuoc Thien, la responsable de l'orphelinat, se félicite que dans son orphelinat, tous les 40 pensionnaires sont en bonne santé et bien portant. Pourtant, le COVID a très largement affecté son centre, qui vit des donations de la population et des touristes pour fonctionner. D'après elle, depuis plus de trois mois, ces donations ont diminué de plus de moitié, et pour continuer à fonctionner, comme beaucoup de familles, cô Phuoc Thien a dépensé la maigre épargne dont disposait le centre (quelques 7000 euros d'épargne,

---

**Co Phuoc Thien, se félicite que dans son orphelinat, tous les 40 pensionnaires sont en bonne santé et bien portant.**

---

dépensé pour couvrir les frais de fonctionnement du centre en période de COVID).

Pourtant nous rappelle cô Phuoc Thien, son centre s'en est plutôt bien sorti ; les cyclos, les vendeurs ambulants et vendeurs de billet de loterie (travailleurs précaires des villes, qui gagnent au mieux quelques euros par jour), voilà selon elle ceux qui sont le plus à la peine. Parmi les nombreuses activités qu'elle dirige, elle a ré-ouvert semaine dernière son restaurant pour les plus pauvres et les étudiants (les repas sont soit offerts, soit facturés symboliquement 5000

dongs, soit 20 centimes d'euros), et que déjà y ont afflué à nouveau les travailleurs précaires de la ville.

Pour ce qui est de nos cinq étudiants parrainés, ils ont pu continuer leur cursus bon an mal an durant ces quelques mois. Ils poursuivent tranquillement leurs études, avec comme échéance les examens à venir fin juin / début juillet pour clôturer le second semestre de l'année. Par ailleurs, l'année prochaine, 2 étudiants actuellement en terminale devraient rejoindre le contingent des élèves boursiers, financés par notre association.



Au centre Uu Dam, samedi 23 mai 2020 avec Co Phuoc Thien, la responsable de l'orphelinat.



A Uu Dam, Co Phuoc Thien adore cultiver son jardin. Avec la crise sanitaire, le masque est devenu nécessaire.



A Phu Thuong, c'est toujours dans la bonne humeur même en cuisine pour tous ces enfants

## UNE JOURNEE EN IMMERSION

**A Duc Son.** L'orphelinat, dans une zone rurale, a vu un nombre record de nouveaux nés abandonnés depuis la crise du COVID. Le veille de ma visite, le 23 mai au soir, un nourrisson venait d'être recueilli ; on me dit que les paysans des alentours ont apporté ce petit à la pagode, abandonné donc quelques semaines après sa naissance seulement. Il s'ajoute aux 4 autres nouveaux nés et bébés qui furent recueillis par le centre depuis la fin février.



*Demier nouveau né, recueilli le soir du 23 Mai*

**L'orphelinat Duc Son a vu un nombre record de nouveaux nés abandonnés depuis la crise du COVID.**



*Visite de la Pagode Duc Son le 24 Mai*

On me dit qu'il s'agit la d'un bien triste record, et que les bonzesses ici n'avaient plus connu un tel afflux depuis bien des années. Le COVID, hélas, en paupérisant toute une région, a renvoyé plusieurs années en arrière la province de Thua Thien Hue. Pour Duc Son, le plus grand et plus ancien orphelinat de la ville (170 orphelins y habitent), qui vit essentiellement de donations et la charité privée, le confinement a posé un considérable problème de financement pour couvrir les frais du centre. On s'est débrouillé, mentionne la responsable du centre, Su Cô Minh Tu, notamment grâce au jardin et aux fruits et légumes issus du lopin de terre offert par notre association il y a deux ans. Le centre a pu par ailleurs bénéficier d'une aide exceptionnelle de l'état, par le biais d'une subvention de 20 euros par mois par enfants (pendant les trois mois de confinement) pour une partie des enfants du centre

(n'étaient éligibles que 40 des 170 enfants du centre), et de 500 kg de riz. Su Cô Minh Tu me fait part de son soulagement, à voir revenir, enfin, les donateurs vietnamiens, ces dernières semaines, qui distribuent nourriture, argent et autres biens de premières nécessités pour l'orphelinat de Duc Son.

■ HN



*Photo de Bao Duy, arrivé au centre ces dernières semaines*



A Duc Son, les enfants dorment ensemble jusqu'à la primaire.



## SANTÉ

### Le Vietnam, touché malgré tout par le COVID-19.



Jusqu'à Juillet 2020, aucun mort du au COVID.



*Un nouveau pensionnaire de Duc Son*

Ici, moins de 300 personnes sont officiellement touchées par le virus, à fin mai 2020. On a récompensé, à juste titre, la bonne gestion ici de la crise, largement et bien contenue alors qu'on craignait le pire de part la proximité et la frontière partagée d'avec la Chine. Ici, on a rapidement appliqué le principe de précaution : les écoles et autres lieux publics furent rapidement fermés, dès les prémices de la crise ; la

distanciation sociale fut actée mi-mars, et le déconfinement fut prudent, progressif, entre la mi-avril et début mai. Les voyageurs de l'étranger ont rapidement été systématiquement testés, mis en quarantaine, isolés du reste de la population pour contenir le virus. Par ailleurs, un astucieux système de tests très ciblés, de toutes personnes à risque, a permis de rapidement identifier les nouveaux patients affectés. Mis bout à bout, toutes ces mesures, ont permis au Vietnam d'être l'un des pays, dans le monde, qui aura su le mieux gérer le virus. Les efforts et la bonne gestion vietnamiennes furent salués, notamment par Jean Noël Poirier, ancien ambassadeur de France au Vietnam, dans sa chronique « Armées confucéennes et hordes européennes », publiée dans Causeur le 16 avril dernier. Nous en conseillons la lecture pour ceux qui voudraient plus de détails dans la gestion de la crise, au Vietnam.

---

**« toutes ces mesures, ont permis au Vietnam d'être l'un des pays, dans le monde, qui aura su le mieux gérer le virus »**

---

Guéri et traité au Vietnam, l'ancien ambassadeur vantait la gestion minutieuse d'un pays pourtant pauvre face à ce virus.

Le bilan sanitaire encourageant ne doit pourtant pas faire oublier le

désastre social et économique au Vietnam, avec le COVID-19.

Ici, la combinaison d'un ralentissement mondial de l'économie et d'un confinement, même léger, de plusieurs mois, a entraîné des pertes d'emplois et de salaires sans précédent pour la jeune et émergente économie vietnamienne. La dernière projection de l'organisation internationale du travail, pour le deuxième trimestre de cette année, fait froid dans le dos : on annonce que ce seront entre 4 et 10 millions de travailleurs, dans l'industrie et dans les services qui seront à haut risque de perdre leur emploi ou de réduction de salaire. Derrière le danger sanitaire, qui paraît désormais contenu, on s'achemine vers une crise économique et



*abandonnés durant la période la crise sanitaire*

sociale sans précédent, dans un pays hélas trop pauvre pour mettre en place des mesures sociales de grande ampleur qu'on peut par exemple voir en France.

Pas de chômage partiel, pas de RSA, pas d'aides sociales



Une des plus petites de l'orphelinat Duc Son

publiques disponibles ici pour les travailleurs qui ont perdu leur emploi ou subi des coupes salariales. Il faut mesurer ce que cela implique pour un pays comme le Vietnam.

Les travailleurs demeurent précaires, ici. Un ouvrier gagne en moyenne 300 euros par mois ; dans les services, les chauffeurs de taxi ou les livreurs dans les grandes villes peuvent eux espérer gagner entre 500 et

---

**on s'achemine vers une crise économique et sociale sans précédent...Pas de chômage partiel, pas de RSA, pas d'aides sociales publiques disponibles**

---

600 euros par mois. Ces deux groupes sont par ailleurs, paradoxalement, des privilégiés : dans les campagnes, on gagne généralement moins de 200 dollars par mois, et on estime encore que près d'un tiers des travailleurs vietnamiens sont toujours employés au noir, sans contrat de travail, faiblement payés et fortement précarisés. Pour l'immense majorité des Vietnamiens, hélas, l'arrêt économique du pays est une catastrophe, qui va rogner les épargnes durement accumulées, et faire retomber plusieurs années en arrière un pays qui sortait tout juste de l'extrême pauvreté.

Sur le terrain, à Hue, petite ville loin des grandes pôles économiques, nombreux sont les petits commerces et les petites boutiques des rues Chu Van An et Tran Hung Dao qui ont déjà fermé ; ils étaient déjà fortement sous pression, avec la forte baisse du nombre de touristes ces dernières années. Pour eux, la crise du COVID-19 fut un ultime coup, qui a contraint les moins solides à mettre la clé sous la porte. Ici à Hue, on se félicite de la

reprise de l'activité, en mai, même si on comprend évidemment qu'il faudra plusieurs mois pour progressivement revenir à la normale.

A Lai The, dans le quartier très pauvre où se trouve notre foyer de Phu Thuong, on me rapporte que la quasi-intégralité des foyers du quartier sont désormais sans emploi ou sans salaire. **Pour tous nos centres, à Phu Thuong, à Uu Dam, à Duc Son, qui vivent notamment des dons et de la charité populaire, la période est évidemment difficile.** Pour nos étudiants boursiers, en particulier ceux de la dernière année, qui s'apprêtent donc à entrer sur le marché du travail, outre les risques de retard (les universités ont été fermées pendant plusieurs mois), les perspectives



Co Binh, une des responsables de Duc Son

d'emplois sont pour la première fois moins pessimiste. Il est, par ailleurs, des signes qui ne trompent pas sur l'ampleur de la crise ici. A Duc Son, on a accueilli pendant ces mois de COVID-19 cinq nouveaux nés, abandonnés à leur naissance. Nous nous félicitons, ces dernières années, de voir que le nombre d'orphelins ainsi abandonnés baisser. Car la pauvreté restait l'une des raisons principales, qui poussait malheureusement à l'abandon des familles trop démunies. Avec la crise, hélas, c'est presque sans surprise qu'on a revu ici exploser le nombre de drames familiaux.

■ HN



*En attendant le retour de l'école des plus grands*

## Hô Chi Minh, un nouvel Eldorado?



Janvier 2017. Je ne le savais pas encore mais cet énième voyage touristique au Vietnam allait changer ma vie.

Alors que j'y suis allée pour passer des vacances et du farniente, j'y ai fait par hasard la rencontre de Huy, un viet keu installé depuis plus de 10 ans à Saigon, qui dirige une société de production publicitaire. Après quelques discussions sur son balcon et dix cafés sua da, je repartais à Paris avec une proposition d'embauche. Je n'étais venue pour cela mais il semblait que le destin était en train de me lancer un signe. Huy me proposait de diriger le pôle digital de sa société.

J'ai toujours eu envie de travailler au Vietnam et j'avais bien envoyé quelques cv étant plus jeune à diverses sociétés, passé plusieurs coups de téléphones, répondu à des dizaines d'offres d'emplois par mails mais rien.

Clairement, si vous voulez trouver un emploi ici, mon premier conseil est de venir sur place. Ne serait-ce qu'un mois pour les vacances, appréhender le terrain, rencontrer du monde, agrandir votre réseau. Sortez, découvrez et vous verrez la foule de possibilités qui existent et d'opportunités auxquelles vous



*Arrivé au Vietnam, prête pour le nouveau départ*

n'aurez même pas pensé. Si vous ne savez pas par où commencer lorsque vous débarquez, sachez que Saigon n'est pas si grand. Perdez vous et trouvez du plaisir en cela!

J'ai donc hésité une seconde et demi et j'ai décidé de faire le grand saut. J'ai rangé ma vie dans deux valises, vendu ma maison, dit au revoir à ma famille et mes amis, et me voilà partie pour la plus grande aventure de ma vie.

### **Hô Chi Minh, une croissance économique impressionnante**

J'étais loin d'imaginer ce qui allait se passer.

Alors qu'en France, je peinais à démarcher les clients, à Saigon, ils sont venus à moi tout naturellement.

Il faut savoir que Saigon compte 5 grosses boîtes de production alors qu'à Paris il doit y en avoir plus de 5000! Grâce à la notoriété de la société qui m'embauchait, Clubhouse Films, j'étais débordée par les coups de téléphones, les briefs, les devis, les RDV, les jours de tournage et les projets. C'était ... euphorisant !

Et j'ai vite compris qu'ici tout était possible. Si demain le client veut tourner avec douze buffles, un hélicoptère, 3 ferraris et dix samourais, et bien en fait, il peut. En France, tourner avec ne serait-ce qu'un chat, 15 minutes, c'est déjà tout un combat.

L'économie ici est dingue. Les grandes boîtes telles que Pepsi, Unilever, Google, Samsung et autres sont prêtes à investir dans le marketing et la communication. Les

équipes sont jeunes, volontaires et dynamiques. Tout va vite, très vite. Heureusement pour moi, j'avais déjà une expérience dans la production de plus de dix ans et un background assez solide. Après quelques adaptations au pays et à la langue, le succès est vite arrivé. Financièrement, vous pourrez souvent prétendre à un salaire équivalent à celui que vous aviez en France.

Voici donc mon deuxième conseil. **Ayez du talent. Un vrai talent, une vraie formation, une vraie spécialité. Une vraie idée d'investissement.**

Les vietnamiens sont doués, cultivés et croire que juste parce que vous venez de l'étranger va vous permettre de voler leur job est une hérésie. Il faut que vous apportiez une vraie valeur ajoutée.

En deux ans au Vietnam, je pense avoir gagné plus d'expérience qu'en dix ans à Paris.

Ici, le réseau est assez petit et rencontrer les bonnes personnes est assez facile. Directeur marketing allemand, producteur australien, scénariste anglais, directeur artistique canadien, Saïgon est extrêmement cosmopolite. Personnellement et professionnellement, c'était

---

**Clairement, si vous voulez trouver un emploi ici, mon premier conseil est de venir sur place**

---



*Mon quotidien à un rythme effréné*

extrêmement enrichissant de côtoyer autant de nationalités. En une soirée, vous pourrez faire le tour du monde!

---

### **Hô Chi Minh, une économie néanmoins fragile**

Comme je vous l'ai dit, tout va très vite ici. Trop vite.

Dans cette course folle aux budgets, j'en arrivais parfois à avoir des clients qui ne payaient pas. Ou avec 6 mois de retard.

Bien sûr on signe des contrats, mais pour ce qu'ils valent... ! Rien n'est sûr ici.

Le rythme de vie est également vertigineux. Je me levais parfois à 3 heures du matin pour shooter pour ne revenir chez moi que le lendemain matin à l'aube. Vous pouvez oublier les 35 heures et les week end !

Saïgon peut être très énergivore.

C'est simple, Saïgon ne dort jamais ! Et les clients non plus ...

Ici, c'est un peu la loi du plus malin. Il faut savoir être patient, connaître les règles mais aussi savoir les transgresser et surtout s'adapter à la culture vietnamienne et leur manière de travailler. Et pas le contraire.

L'argent est au centre de beaucoup de conversations.

La plupart du temps, les choses sont faites dans l'urgence, parfois de manière un peu bâclée. Il y a pas mal de dessous de table et d'échanges parfois pas très clairs. Ce n'est plus du système D mais du système V !

A savoir aussi, à moins de travailler pour un groupe français installé ici, vous n'aurez pas vraiment de sécurité de l'emploi. Oubliez aussi la sécurité sociale et les assedics. Vous ne devez compter que sur vous-même et votre travail.

Mon troisième conseil sera donc celui-



*On vit au rythme de la ville, la notion de temps disparaît*

la civilisation à un pays en voie de développement. Soyez humble et Saigon vous accueillera à bras ouverts.

### **Sachez-le ici, tout est possible !**

On est très loin du métro, boulot, dodo parisien. Saigon vous réservera de nombreuses surprises et tout ce que vous aurez prévu se déroulera différemment! Vous allez vivre une véritable aventure.

Car Saigon est un formidable tremplin. A vous ensuite de savoir bien atterrir.

Bon vol ...

■ DD

ci : oubliez votre zone de confort!  
Elle sera mise à mal dans ce pays!

Vous apprendrez à vivre un peu plus  
au jour le jour et à moins prévoir  
votre plan de retraite :)

---

### **Hô Chi Minh, un accélérateur de carrière**

Mon dernier conseil sera celui-ci :  
Soyez ambitieux!  
Saigon regorge d'opportunités.  
Vous pouvez évoluer très  
rapidement car on vous laissera

votre chance. Alors visez haut.  
J'ai remarqué une véritable entraide  
dans le réseau des expatriés et les  
vietnamiens sont pour la plupart  
bienveillants.  
Alors qu'en France on s'appuie  
beaucoup sur les études, ici on fait  
plus confiance à l'expérience et à la  
vivacité d'esprit.

Le Vietnam est pays génial pour  
apprendre. Non, nous ne sommes  
pas des colons qui venons apporter

---

**En deux ans au Vietnam, je  
pense avoir gagné plus  
d'expérience qu'en dix ans à  
Paris.**

---



Merci aux nombreux soutiens et à tous nos donateurs à travers le monde. Cette revue a été faite pour vous.